



## **Edito**

Chère lectrice, Cher lecteur,

Depuis le 16 juillet dernier, la Commission européenne tient sa nouvelle présidente. La désignation du-de la président-e par le Conseil européen a été une nouvelle fois le résultat de longues tractations, un équilibre devant être trouvé entre les différentes sensibilités politiques représentées au Parlement européen et les États membres, tout en tenant compte (ce qui est plutôt nouveau) de la question du genre. La candidate désignée, l'Allemande Ursula von der Leyen, a été finalement élue par le Parlement européen à une courte majorité de 383 voix sur 747 et entrera en fonctions le 1er novembre.



**Cette nomination et cette élection ont été marquées par la faillite d'un système, celui dit des « Spitzenkandidaten ».** Ce principe a été encouragé par la Commission dans une recommandation en vue des élections européennes de 2014 dans le but d'avoir, à l'échelle de l'UE, de véritables candidat-e-s à la présidence de la Commission. Ces candidat-e-s devaient jouer « un rôle moteur dans la campagne électorale, notamment en présentant personnellement leur programme dans tous les États membres de l'Union »<sup>1</sup>. L'idée était bonne, mais elle a souffert de n'être en définitive qu'une demi-mesure. En effet, le fait d'avoir un-e candidat-e à la présidence de la Commission pour chaque grande famille politique européenne sans réelles listes transnationales renfermait en lui-même une forme de contradiction. Certains pays, comme la France d'Emmanuel Macron, ont par ailleurs d'entrée refusé de jouer le jeu – il est vrai que la personnalité du Spitzenkandidat allemand Manfred Weber pour le PPE n'était pas des plus enthousiasmantes. Dès lors, ce système qui avait fonctionné en 2014 a fait long feu en 2019, puisque la candidate finalement élue à la tête de la prochaine Commission n'a jamais été Spitzenkandidatin.

**Ursula von der Leyen bénéficiait du soutien théorique du PPE, des sociaux-démocrates (S&D) et des libéraux-centristes de Renew Europe.** Elle est toutefois élue sur un score serré, dû à de nombreuses défections (notamment au sein du groupe S&D). Le ressentiment au sein du Parlement consécutif à l'abandon du système des « Spitzenkandidaten » et, de manière plus générale, un certain agacement face à la procédure de désignation du-de la président-e de la Commission par le Conseil européen ne sont sans doute pas étrangers à ce résultat. À l'inverse, Ursula von der Leyen a pu compter sur le soutien des députés du parti Droit et Justice au pouvoir à Varsovie ou du Mouvement 5 étoiles italien. On verra ce qu'il ressortira de ces soutiens quelque peu hétéroclites.

Dans son discours devant le Parlement européen, la présidente élue a dévoilé les grandes lignes de l'action qu'elle entend mener à la tête de la Commission. Elle a parlé de « Green Deal », de parité au

<sup>1</sup> Recommandation de la Commission du 12 mars 2013 sur le renforcement de la conduite démocratique et efficace des élections au Parlement européen.

sein de l'exécutif européen, de taxation des bénéficiaires des multinationales ou de création d'un réel droit d'initiative pour le Parlement européen. **Qu'en sera-t-il cependant de sa position à l'égard de la Suisse dans le contexte de l'accord-cadre institutionnel ?** Difficile à dire. Il est probable qu'elle n'aura pas la même sensibilité à l'égard de notre pays que son prédécesseur Jean-Claude Juncker, lui-même issu d'un pays traditionnellement proche des positions suisses. Mais la marge de manœuvre d'Ursula von der Leyen sera de toute manière ténue tant que la question du Brexit ne sera pas réglée. Si l'on peut espérer que la présidente élue apportera un nouveau souffle à la Commission, il ne faut pas s'attendre à ce que la position européenne à l'égard de la Suisse change radicalement. Si le dossier doit avancer, ce sera à l'initiative de la Suisse. **L'accord est prêt, il n'attend que la signature du Conseil fédéral. C'est donc bien la Suisse qui a aujourd'hui toutes les cartes en main – et qui devrait enfin se décider à jouer, plutôt que de passer éternellement son tour.**

Bien cordialement et bel été,

Arnaud Maret  
Membre du comité de la yes

## News de la communauté

### Campagne STOP ROAMING



De plus, notre campagne "Stop-Roaming" est toujours en cours. Cette année encore, la période de vacances entraînera pour de nombreux Suisses et Suissesses des milliers de francs en frais d'itinérance. Apportez donc votre soutien à notre campagne !

Sur [www.stop-roaming.ch](http://www.stop-roaming.ch), vous pouvez signer la pétition. Et n'oubliez pas d'en parler à votre famille et vos amis. Toute personne résidant en Suisse peut signer la pétition.

Ps : Souhaitez-vous participer à la campagne ? Inscrivez-vous sur [info@y-e-s.ch](mailto:info@y-e-s.ch) ou commandez quelques feuilles de signatures en indiquant votre adresse.

## Challenge Europe 2019

**Challenge Europe 2019**  
Voyage d'étude à Strasbourg & Bruxelles  
1 - 8 septembre

young european swiss

Le défi de l'Europe: l'Union européenne est notre seul voisin et toute décision prise à Bruxelles nous affecte – que cela nous plaise ou non. Néanmoins, l'UE et ses structures sont relativement peu connues en Suisse. Avec le projet « Challenge Europe », nous apportons une solution !

Le Challenge Europe 2019 aura lieu du 1 au 8 septembre. Par le biais de séminaires préparatoires en Suisse, d'un voyage de sept jours à Strasbourg et Bruxelles et d'une conférence finale, vous en apprendrez davantage sur l'UE et ses relations avec la Suisse. Vous aurez l'occasion d'échanger des points de vue et de poser des questions aux responsables politiques suisses et européens de premier plan, des diplomates, des journalistes, des lobbyistes, des représentants d'ONG et de nombreux autres experts.

Pour plus d'informations, veuillez cliquer [ici](#).  
Cliquez [ici](#) pour accéder à l'inscription.

## Calendrier européen

### Voyage d'étude annuel à Bruxelles

1er au 8 septembre à Bruxelles et Berne



Challenge Europe : l'Union européenne est notre seul voisin et toute décision prise à Bruxelles nous affecte - que cela nous plaise ou non. Néanmoins, l'UE et ses structures sont souvent relativement peu connues en Suisse. Avec le projet "Challenge Europe", nous nous investissons pour que cela change !

[Pour plus d'informations veuillez cliquer ici.](#)

[Cliquez ici pour accéder à l'inscription.](#)

---

### Yes Trunk Berne

Jeudi 12 septembre 2019, de 20h30



Rejoignez-nous autour d'un verre à Zurich le 12 septembre. Dans un cadre informel, nous discuterons des relations entre la Suisse et l'UE, de l'Union européenne et des activités du yes.

[Lehrerzimmer, Waisenhausplatz 30, Bern](#)

---

### AG de la yes

Samedi 5 octobre 2019, de 17h30



Comme d'habitude, la partie statutaire sera vite passée en revue pour laisser place à un apéro !

[Programme et informations ici.](#)

[Cevi Pavillon, Rabbenthalstrasse 69, Bern](#)

---